

Supplément à la bibliographie des moules de monnaies impériales romaines

Autor(en): **Schwartz, Jacques**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera**

Band (Jahr): **13-17 (1963-1967)**

Heft 49

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-170729>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Eine genauere Datierung ist heute noch nicht möglich, da ein festes chronologisches Gerüst für die Prägung des Uranius immer noch fehlt. Einen Anhaltspunkt ergibt die Beobachtung, daß sich der noch im Wachstum begriffene Jugendbart des Uranius auf Gold- und Bronzemünzen nicht wesentlich verändert²²; im allgemeinen gibt das römische Bildnis die Altersstufe des Porträtierten mit der Bartlänge genau an²³. Diese Bildnistreue darf man in unserem Falle besonders fordern, da die Münzen ja in der Residenzstadt des Uranius Antoninus entstanden sind. Die gesamte Prägung, in die auch das Stück meiner Sammlung gehört, dürfte daher nur kurze Dauer gehabt und um das gesicherte Datum 253/254 stattgefunden haben²⁴.

Das neue Stück des Uranius Antoninus beleuchtet zwar nicht die äußerst komplizierten und immer noch dunklen Probleme seiner Prägung, doch dürfte es von numismatischem und historischem Interesse sein. Es demonstriert den erstaunlichen Tatbestand, daß ein verhältnismäßig breites Typenmaterial von Tetradrachmen existiert haben muß: Jede Variante ist nur durch ein Exemplar belegt. Man kann hoffen, daß im Laufe der Zeit noch weitere Münzen auftauchen²⁵, die dann das Dunkel um diesen Herrscher aufhellen²⁶.

²² Die unterschiedliche Bartbehandlung geht auf die Technik der Stempelschneider zurück.

²³ vgl. die Münzporträts des Macrinus (217/218), RIC IV, II, Tf. 1 und 5.

²⁴ H. Mattingly: 253/254, R. Delbrück: 254/255. Das Stück der Sammlung Kopenhagen wurde von den Bearbeitern der SNG «ca. 253» datiert.

²⁵ Bellinger, Berytus 8, 64 erwähnt «zwei unpublizierte Varianten» der Sammlung Newell.

²⁶ Es sei an dieser Stelle den Herren Dr. Erxleben (Berlin), Dr. Mørkholm (Kopenhagen), Carson (London) und Mlle Mainjonet (Paris) für die Beschaffung der nötigen Gipsabdrücke für das «Seminar für Hilfswissenschaften der Altertumskunde», Universität Frankfurt a. M., gedankt.

JACQUES SCHWARTZ

SUPPLÉMENT À LA BIBLIOGRAPHIE DES MOULES DE MONNAIES IMPÉRIALES ROMAINES

Plus de dix ans se sont écoulés depuis l'essai bibliographique que le regretté Jungfleisch et moi-même avons publié sur les moules de monnaies impériales romaines¹. Des articles récents continuent de toucher à cette question et des lectures m'ont permis de retrouver des mentions de moules, parfois fort anciennes, qui nous avaient échappé alors. Vu le nombre relativement important de ces données, j'ai pensé qu'un supplément ne serait pas inutile.

Les indications strictement bibliographiques seront données dans l'ordre chronologique (numérotées à partir de 190 pour tout ce qui est postérieur à 1951 et dotées d'un *bis* pour la période antérieure) et, dans la mesure du possible, je me suis conformé aux règles d'édition observées précédemment. Quelques vagues allusions, qui se contentent généralement de nier tout caractère officiel aux monnaies coulées, ont été négligées. Les lieux de trouvaille ne sont indiqués que si le titre de l'article n'est pas assez explicite.

¹ M. Jungfleisch et J. Schwartz, Les moules de monnaies impériales romaines (essai bibliographique). Supplément aux Annales du Service des Antiquités (cahier n° 19), Le Caire, 1952, 35 pp. Comptes rendus dans : Revue belge de Numismatique 1954, p. 130-1, et Revue Numismatique 1955, p. 322-3.

En tout dernier lieu, viendra une brève liste des musées où la présence de moules n'avait pas encore été signalée.

La mention la plus ancienne de moules monétaires est désormais celle d'une trouvaille faite à Lyon en 1555. Gabriel Syméoni nous donne là-dessus quelques indications dont l'examen va constituer une sorte de préambule, sans numéro d'ordre ².

Donc, en 1558, à Lyon, l'imprimeur Jean de Tournes publia un ouvrage en italien intitulé « Illustrazione degli epitaffi et medaglie antiche, di M. Gabriel Symeoni Fiorentino » et un ouvrage en français intitulé « Extrait des illustres observations antiques du seigneur Gabriel Symeon Florentin en son dernier voyage d'Italie l'an 1557 », qui semble être une traduction raccourcie de l'italien ³. Le texte italien mentionne (p. 151) qu'en 1555 (...due anni sono...) on a trouvé à Lyon, lors de la construction de l'église des Minimes (congrégation fondée par St-François de Paule), un grand nombre de moules de « Giulia Pia, Mammaea, Severo, Alessandro et Geta » ⁴. A la même trouvaille se rapporte une note manuscrite de la fin du 16^{ème} s. ou du début du 17^{ème} s., qui se trouve dans un exemplaire de l'« Histoire de Lyon » de Paradin, copiée par C. Breghot du Lut ⁵, puis par L. Niepce ⁶.

Au printemps de 1560, le même Gabriel Syméoni écrivit un ouvrage intitulé « L'origine e le antichità di Lione » dont le manuscrit est conservé à Turin (Regio archivio di Stato, Ms J.A. X. 16) et qui ne fut publié qu'en 1846 par J. B. Monfalcon ⁷, grâce à une copie faite en mai 1836 à Turin par C. Constanzo Gazzera, copie qui constitue le Ms 41 du fonds Coste de la Bibliothèque de la ville de Lyon ⁸. Il y est question de moules de terre cuite avec les visages « di Severo, di Giulia e di Geta loro figliuolo » ⁹. Le contexte des deux déclarations de Syméoni montre qu'il s'agit d'une seule et même trouvaille ; si dans le second texte il n'est pas question d'Alexandre Sévère ni de sa mère, d'autres témoignages sur des découvertes ultérieures faites à Lyon (Fourvière) font admettre que Syméoni a été plus complet dans l'ouvrage publié en 1558.

- 3^{bis} Spon (Jacob): Recherches d'Antiquités et curiosités de la ville de Lyon, p. 73 – Lyon, 1673 (nouvelle éd. augmentée, par J. B. Monfalcon, Lyon 1857, p. 84).
- 33^{bis} Breghot du Lut (Claude): Nouveaux Mélanges biographiques littéraires pour servir à l'histoire de la ville de Lyon, p. 328 et 422 – Lyon, 1829-1831.
- 59^{bis} Artaud (Antoine-Marie-François): Lyon souterrain ou observations archéologiques faites dans cette ville depuis 1794, jusqu'en 1836, p. 14; 100 (n. 1) et 208 – Lyon, 1846.
- 83^{bis} Feuardent (Félix-Bienaimé): Collections Giovanni di Demetrio. Numismatique. Egypte Ancienne. Deuxième partie: Domination romaine, p. 287 n. 1 – Paris, 1872.
- 106^{bis} Allmer (Auguste) et Dissard (Paul): Musée de Lyon, Inscriptions antiques, t. II, p. 276 – Lyon, 1889.
- 113^{bis} Journal de la Société d'Archéologie Lorraine, avril 1897, p. 96 – [Grand (Vosges)].
- 127^{bis} Blätter für Münzfreunde 1902, col. 2814 [Königshoffen (Bas-Rhin)].
- 147^{bis} Germain de Montauzan (C.): Les fouilles de Fourvière en 1911, in Annales de l'Université de Lyon N. S. II, 25, p. 28 n. 3, 83 à 93 – Lyon, 1912.
- 147^{ter} Fabia (Philippe): La première campagne des fouilles de Fourvière, in Revue d'Histoire de Lyon, t. 11, p. 422-424 – Lyon, 1912.

² Il m'a été impossible de retrouver une référence ancienne, donnée par Artaud (1846) sous la forme « Mémoires de l'Académie, t. II, p. 333 (éd. in-12) » et qui doit concerner Lyon.

³ Cf. C. Breghot du Lut (= n° 33^{bis}), p. 415 sq.

⁴ Ibid., p. 422.

⁵ O.c., p. 328.

⁶ Archéologie Lyonnaise. Les chambres des merveilles ou cabinets d'antiquités de Lyon depuis la Renaissance jusqu'en 1789, p. 155 (Lyon, 1881-85).

⁷ Dans ses: Mélanges sur l'histoire ancienne de Lyon, p. 49-50 (Lyon 1846. Collection des bibliophiles lyonnais).

⁸ Cf. T. Renucci, Un aventurier des lettres au 16^e s. Gabriel Symeoni florentin, 1509-1570 (?), Paris, 1943, p. XVI, XVII et XIX.

⁹ J. B. Monfalcon, o.c., p. 49. Cf. C. Germain de Montauzan (= n° 147^{bis}) p. 28 n. 3, et T. Renucci, o.c., p. 268.

- 158bis Fiorani Gallotta (P. L.): *Officina insubrica di falsi monetari*, in *Rivista Italiana di Numismatica e Scienze affini*, XXXV, p. 199 – Milan, 1922.
- 172bis Milne (John Grafton): *Catalogue of Alexandrian Coins* (Ashmolean Museum), p. XV et XLVI – Londres, 1933.
- 178bis Lasseur (Georges): *Domfront et le Passais normand. Histoire de la ville de Domfront (Eure) et de ses environs*, in *Le Pays bas-normand*, 32^e année, n° 3, 1939, 138-141.
- 180bis Holzer (Hans): *Newly-discovered Egyptian counterfeiter moulds*, in *Numismatic Review*, I (Sept. 1943), p. 57-58 – New York, 1943.
- 190 Jungfleisch (Marcel-Clément-Léon): *Les moules en terre destinées à couler des monnaies impériales romaines*, in *Bulletin de l'Institut d'Égypte*, XXXV, p. 239-244 – Le Caire, 1953.
- 191 Jungfleisch (Marcel-Clément-Léon) et Schwartz (Jacques): *Jetons de faïence et moules à monnaies ptolémaïques*, in *Annales du Service des Antiquités de l'Égypte*, t. LII, p. 209-219 – Le Caire, 1955.
- 192 Boyce (Aline Abaecherli): [Coins of the Roman World, selected accessions 1953 and other noteworthy pièces], in *The American Numismatic Society, Museum Notes VII*, p. 87-90 cf. pl. XIX n° 22) – New-York, 1957.
- 193 Bruhl (Adrien) [Cercle de Lyonnais de numismatique], in *Bulletin de la Société Française de Numismatique*, mai 1957, p. 125 et déc. 1957, p. 174 [Vienne (Isère)].
- 194 Bruhl (Adrien) [Paris, séance du 29 mars], in *Bulletin de la Société Française de Numismatique*, Avril 1958, p. 205 [Vienne (Isère)].
- 195 Bruhl (Adrien): *Découvertes de moules de monnaies dans le théâtre romain de Vienne*, in *Evocations, Bulletin mensuel du groupe d'études historiques, géographiques et folkloriques du Bas-Dauphiné*, avril-juillet 1957, p. 1776-1779.
- 196 Bruhl (Adrien): *Vienne (Isère). Informations* in *Gallia XVI*, 1958, p. 376-377.
- 197 Franke (Peter Robert): *Die Fundmünzen der römischen Zeit in Deutschland. Abteilung IV Rheinland-Pfalz, I. Rheinhessen*, p. 373-385 (nos 1189-1191) – 1960 [Mainz-Kastell].
- 198 Orth (J.): *Aus der Vergangenheit der Stadtteile Saarlouis/Roden*, in *Heimatkundliches Jahrbuch des Kreises Saarlouis 1960*, p. 15.
- 199 [Kent, J. P. C. *The Late Roman Empire*], in *Congresso Internazionale di numismatica, I. Relazione* (1961), p. 164.
- 200 Habrekorn (Raymond): *Les moules monétaires de la Coulonche (Orne)*, in *Bulletin de la Société Française de Numismatique*, janvier 1962, p. 113-114 et mars 1962, p. 136-137.
- 201 Kienast (Dietmar): *Die Fundmünzen der römischen Zeit in Deutschland. Abteilung III Saarland*, p. 25 (n° 1002) et p. 276 (n° 1195) – 1962 [Altstadt et Nohfelden].
- 202 S(chindler) (Reinhard): *Römische Münzfälscher an der Saar*, in *Der Schaukasten, Kreissparkasse Saarbrücken, Thema 22, April 1963* (6 pp. non paginées).

Liste des Musées :

Birkenfeld (Museum)	Nancy (Musée Lorrain)
Hanovre (Musée Kestner) ¹⁰	Vienne (Autriche, Bundessammlung)
Milan (Castello Sforzesco)	Vienne (Isère)

¹⁰ Un moule de Maximin Daza (Cohen 21 ?) trouvé à Trèves, selon une communication amicale de Jean Lafaurie (avril 1958).

NUMISMATISCHE MISZELLEN — MÉLANGES NUMISMATIQUES

36. Geschichte eines Münzhortes unter Tiberius

«An den Polizeikommandanten Serapion von Orsenouphis, dem Sohn des Harpaeis, Vorsteher des Dorfes Euhemeria im Bezirk Themistes.

Im Monat Mesore des vergangenen 14. Jahres des Tiberius Caesar Augustus (= 28/29 n. Chr.) ließ ich von dem Maurer Petesouchos auf meinem Grundstück altes Mauerwerk niederreißen. Während ich geschäftlich abwesend war, fand dieser Petesouchos beim Abreißen die von meiner Mutter im 16. Jahr des Augustus (= 15/14 v. Chr.) in einer Dose verborgenen Gegenstände, nämlich ein Paar Ohringe im Gewicht